

# Cérémonie du mardi 11 novembre 2025

Commémoration de l'Armistice 1914-1918

---

Discours de Mme Karine Traval-Michelet,  
Maire de Colomiers et Vice-présidente de Toulouse Métropole

**Monsieur Arnaud SIMION**, député de la Haute-Garonne et conseiller municipal,

**Madame Carole DELGA**, Présidente de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, représentée par **Monsieur Philippe BRIANCON**, Conseiller Régional et mon 1<sup>er</sup> Adjoint,

**Monsieur Sébastien VINCINI**, Président du Conseil départemental de la Haute-Garonne, représenté par **Monsieur André ESCOBEDO**, Conseiller départemental,

**Monsieur Christophe CORBI**, Adjoint délégué, aux relations avec les associations d'Anciens combattants, à la sécurité et à la tranquillité publique,

**Monsieur Joël MIGNON**, Président de l'ACAC,

**Monsieur Germain SUBRA**, Président de la FNACA,

**Monsieur Laurent LAURIER**, Président du Souvenir Français,

**Madame et Messieurs les Porte-drapeaux**,

Je salue les corps constitués qui participent chaque année, à nos commémorations, particulièrement les représentants de la Police nationale, des Sapeurs-Pompiers du SDIS et notre Police Municipale,

Je remercie aussi nos jeunes Columérines et Columérins, membres du Conseil Municipal des enfants et des Jeunes de Colomiers, qui par leur présence démontrent leur attachement à nos cérémonies,

Chers enfants des écoles,

Mesdames et Messieurs,

En ce 11 novembre 2025, nous commémorons la signature de l'Armistice de 1918, en forêt de Compiègne dans un wagon près de la gare de Rethondes mettant fin, il y a maintenant 107 ans, à 4 ans d'une guerre effroyable. Le 11<sup>e</sup> jour du 11<sup>e</sup> mois de l'année, à 11 h. Partout en France, les Françaises et les Français se retrouvent en ce jour, pour commémorer la fin de la Première Guerre mondiale marquant la victoire des Alliés sur l'Allemagne.

Il nous faut nous souvenir de ces années dramatiques qui plongèrent le monde entier dans une guerre totale, terrible par le nombre de victimes militaires et civiles. Cette guerre a brisé toute une génération de jeunes gens et de familles. L'Histoire ne doit pas s'oublier.

Il nous appartient aujourd'hui de poursuivre le travail de mémoire et de nous rappeler les ravages que les guerres engendrent et laissent derrière elles, amertume, chagrin, désarroi, horreur en portant les affres du sang et de la douleur.

Cette cérémonie commémorant l'Armistice de 1918 restera toujours empreinte de toute la gravité requise et reste également indispensable pour graver, dans la mémoire de toutes les jeunes générations, les causes et les conséquences

de la guerre. Elle est donc une fois de plus l'occasion de rappeler les faits historiques qui entourent cette date anniversaire et de les inscrire dans le temps présent.

Le 11 novembre 1918, les soldats déposent les armes. Elles finissent par se taire, enfin ! Le cessez-le-feu est ordonné. La guerre est terminée, la paix est retrouvée. Pourtant, rien ne sera plus jamais comme avant.

Malgré le soulagement ressenti par tout un peuple le 11 novembre 1918, après quatre années de combats, le bilan est lourd. La Grande Guerre a fait 21 millions de morts, 1 400 000 soldats français ont perdu la vie sans parler des traumatismes de plus d'un million d'invalides de guerre marqués par la barbarie, la douleur de 600 000 veuves et l'avenir incertain d'un million d'orphelins. Elle laissera des plaies profondes dans la société française.

Face à l'indicible douleur du sang versé, notre Monument aux morts, comme tant d'autres, avait pour vocation première de dénoncer cette guerre pour en finir avec les conflits. Et pourtant, le devoir de mémoire qui devrait nous apprendre les leçons de l'histoire s'est heurté, quelques années plus tard, à la seconde guerre mondiale. La quête du pouvoir, des territoires, les batailles identitaires sont amnésiques face à la cruauté des guerres. Pourtant, personne de devrait l'oublier.

Chaque année, je rappelle à chacune et chacun de nous les conditions de vie extrêmement difficiles de nos soldats dans les tranchées et le courage dont ils ont fait preuve pour défendre notre pays.

Je souhaite également porter notre souvenir sur l'aide des civils, hommes, femmes, enfants auprès des soldats.

Dès 1914, les civils travaillent durement dans les champs et les usines. L'économie française se transforme en économie de guerre. Les femmes deviennent ouvrières, cheffes de foyers, infirmières. Des Columérines viennent grossir les rangs de la Cartoucherie de Toulouse et contribuent à la fabrication d'obus. Elles participent pleinement à l'effort de guerre et permettent à la société de continuer à fonctionner.

Les plus jeunes sont contraints de grandir loin de l'insouciance de l'enfance.

Louis Cros, alors âgé de 8 ans en 1914, reconnu pupille de la Nation après la perte de son père durant cette guerre, devenu inspecteur général de l'Instruction publique et haut fonctionnaire très engagé dans la rénovation de l'enseignement et collègue notamment de Jean ZAY sous les 3 Républiques, raconte : « *J'avais des vaches à soigner, et mon frère avait cinq ans, ma sœur deux ans, et ma mère, et personne pour travailler. Je menais la charrue pour semer les pommes de terre, j'avais huit ans. Je mettais la charrue sur l'épaule pour tourner, au bout...* ». Son témoignage relate la vie quotidienne de nombreux enfants qui durant quatre années sont mobilisés pour cultiver les terres en friche et nourrir le pays.

Au cours de ces 4 années, les mairaines de guerre jouent un rôle de soutien affectif majeur en entretenant des correspondances épistolaires avec les soldats. Les infirmières sont réquisitionnées pour servir dans les hôpitaux et sur le front. Des civils s'engagent dans les services de santé et cherchent à apporter leur aide.

Si les « poilus » paient le prix de leurs vies, les civils ne sont pas épargnés par les traumatismes de la guerre car, malgré la solidarité et l'entraide, l'attente et le manque d'information sont une immense douleur. L'angoisse de ne jamais revoir leurs enfants, leurs maris, leurs pères est insoutenable.

Alors, quand la guerre fut terminée, le 11 novembre 1918 s'ouvrit aussi sur le poids des deuils et des souffrances, face à tant de morts, de disparus et de blessés.

Nous ne devons pas oublier ces grands blessés de guerre, les « gueules cassées ». Ces hommes revenus des champs de bataille défigurés, souvent abandonnés par leur famille et plongés dans la pauvreté. Les premières associations de grands mutilés virent alors le jour et leur vinrent en aide.

Aujourd'hui, notre pays se recueille, notre pays pense à celles et ceux tombés au champ d'honneur car nul ne fut épargné : aucune famille, aucune ville, aucun village, pas même le nôtre, 59 Columérins ne reviendront pas dans notre village qui comptait alors quelques 2000 habitants. Dans un instant, nous allons leur rendre hommage, en prononçant une nouvelle fois leur nom pour qu'il ne tombe pas dans l'oubli.

Roland DORGELES, une des grandes plumes de la Grande Guerre avait écrit dans son roman « les Croix de Bois », publié en 1919 : « *Dire seulement leurs noms à ces combattants, dire seulement leurs noms c'est les défendre, c'est les sauver. »*

Il en va donc de notre devoir envers nos aïeux mais surtout envers nos enfants, nos petits-enfants et toutes les générations futures de préserver cette paix.

Et pour cela, notre devoir s'accompagne de l'impérieuse nécessité de sensibiliser, d'éduquer, d'enseigner.

Je veux citer Marc BLOCH, éminent historien, ancien combattant de la première guerre et de la deuxième guerre mondiale, et membre de la Résistance : « L'incompréhension du présent naît fatalement de l'ignorance du passé. Mais il n'est peut-être pas moins vain de s'épuiser à comprendre le passé, si l'on ne sait rien du présent ».

C'est le sens de nos actions à Colomiers, lorsque nous associons notre jeunesse à nos cérémonies, lorsque nous œuvrons pour la laïcité dans nos écoles et les collèges de la Ville. L'école est le sanctuaire de la connaissance, de la mémoire et de la pensée libre.

Je souhaite associer à cette commémoration un nouvel hommage, notamment, aux professeurs de l'école de la République, Samuel PATY, assassiné il y a 5 ans le 16 octobre 2020, parce qu'il travaillait à émanciper les esprits et à défendre la liberté de conscience, et à Dominique BERNARD, assassiné tout aussi abjectement le 13 octobre 2023. Nous ne les oublions pas.

Notre rassemblement aujourd'hui, célébrant la paix retrouvée et en mémoire des Columérins qui ont sacrifié leurs vies pour nous permettre de vivre en démocratie, au sein de la République, ne doit pas nous faire oublier les maux dont elle souffre, déstabilisée par les actes odieux de terrorisme et à l'augmentation des inégalités sous l'effet d'une crise démocratique et économique sans précédent.

En l'honneur de ceux qui ont combattu pour notre liberté, nous devons protéger la République pour qu'elle tienne ses promesses et cultive la tolérance.

Nous vivons dans un monde où les tensions sont de plus en plus prégnantes, où l'on se massacre encore dans des tranchées ou des peuples sont bombardés sans retenue, sans le moindre humanisme.

La violence frappe à nos portes malgré les efforts que nous faisons pour interpeler nos mémoires.

Se retourner sur le chaos du XXème siècle, sur ses épouvantables conflits, c'est rendre justice aussi à l'Union européenne, à cette grande aventure humaine, à cette conquête inédite qui a assuré la paix et la démocratie entre des pays qui s'étaient si atrocement déchirés, offrant là un exemple, une référence au monde entier.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons protéger la paix. Nous avons la responsabilité de tout mettre en œuvre pour transmettre aux générations futures une société pacifiée, empreinte de bienveillance et de fraternité.

Nous allons à présent honorer la mémoire des 59 victimes columérines en faisant appel à leur nom.

*(La parole est laissée à deux élus du CMJ qui cite les 59 noms.*

*Après le nom de Bourrel*

*Reprise de parole :*

Tous morts pour la France...

En leur mémoire après la sonnerie aux morts, nous allons observer une minute de silence et écouter notre hymne national « La Marseillaise »